

# Les soins d'un patient de religion juive

Margot Phaneuf PhD.

Sept 2016

*« Celui qui est différent est un humain comme moi et je suis un humain comme lui, alors où est la différence? Pour nous en soins interculturels la question ne se pose même pas, et s'il y a problème, il faut le voir comme une passerelle pour progresser. »*



## La religion juive

Les religions ont toujours eu une très grande influence sur nos sociétés. Elles imprègnent les mœurs, les lois et le quotidien de chacun. La religion juive est particulièrement prégnante avec ses préceptes, ses pratiques et ses règles dont l'ascendant a marqué et marque encore aujourd'hui profondément les croyants du judaïsme.<sup>1</sup>

Il est essentiel pour une infirmière en soins interculturels de s'informer de cette religion, et un peu plus largement, de la culture qui l'accompagne par respect pour les personnes dont elle prend soin, mais aussi pour mieux comprendre comment ils vivent leurs problèmes de santé. Elle doit non seulement réaliser comment leur religion les influence, mais aussi son impact possible sur les soins. Élargir ses connaissances de cette société et de ses modes de vie, lui permet de découvrir comment approcher ces personnes, créer avec elles une relation de confiance, assurant des échanges ouverts et permettant d'intervenir auprès d'eux de manière aussi chaleureuse qu'efficace.

## Les juifs et leur religion

Le judaïsme est l'une des plus anciennes traditions monothéistes. Il a une longue histoire de trois millénaires qui remonte à Abraham et à Moïse. Son calendrier date de 3,754 ans

---

<sup>1</sup>. Illustration : Moïse et les Tables de la Loi : <http://hookedonthebook.com/wp-content/uploads/2012/05/moses.jpg>

av. J.-C., la date de la création du monde selon ce que croient ses fidèles. Au cours de son évolution, cette religion a donné naissance au Christianisme et à l'Islamisme. Elle a d'ailleurs eu une grande influence dans le monde. Pour les intellectuels, son monothéisme

**Le calendrier juif est luni-solaire et ses mois durent alternativement 29 et 30 jours. Un mois supplémentaire est intercalé tous les 3 ans en se basant sur un cycle de 19 ans appelé cycle de Méton. L'origine du calendrier, le 1er Tishri de l'an Un, correspond à l'an 3761 avant l'ère courante.** [http://www.planetenonviolence.org/Judaisme-ses-textes-sacres-sa-Loi-ses-obligations-et-pratiques-religieuses-son-calendrier-et-ses-fetes\\_a122.html](http://www.planetenonviolence.org/Judaisme-ses-textes-sacres-sa-Loi-ses-obligations-et-pratiques-religieuses-son-calendrier-et-ses-fetes_a122.html)

intriguait, fascinait même. Mais pour le peuple, l'intérêt du judaïsme se situait plutôt dans l'échange de cadeaux lors de la fête de «*Pourim*» et de l'observance du shabbat, ce jour de repos hebdomadaire, que peu de chrétiens connaîtront avant le dix-neuvième siècle.<sup>2</sup> On peut

d'ailleurs constater l'influence du Judaïsme par la popularité de la Bible qui est incontestablement le livre qui a le plus marqué l'histoire humaine. C'est encore aujourd'hui un «best-seller» dont on ne peut douter de l'impact profond sur le développement moral, spirituel et même politique de l'Occident.<sup>3</sup>

Selon la tradition juive, Dieu aurait conclu une alliance particulière avec les Hébreux, ce qui fait dire aux juifs qu'ils sont le peuple élu de YAWEH. Ils sont très convaincus de cette supériorité préférentielle conférée par Dieu lui-même. Le **Judaïsme** et les éléments culturels et historiques légendaires qu'il a véhiculés tout au long de son évolution à travers les siècles, ont fait connaître son influence un peu partout dans le monde. La tradition s'est transmise par les écrits des 24 livres sacrés de la Bible dont la Torah, la Genèse, etc. qui seraient, l'enseignement divin transmis par Moïse.<sup>4</sup>

Le judaïsme n'est pas seulement une religion, il comporte non seulement des éléments religieux, mais aussi des coutumes, des codes de conduite, des lois et des rites qui fondent la «*culture juive*». Disséminé partout dans le monde par suite de la diaspora, le peuple juif a une histoire jalonnée de persécutions et de souffrances qui ont été particulièrement remarquables au cours de la dernière guerre mondiale (1939-1945) dans les camps d'extermination allemands. Les juifs se sont constitués en état souverain après ce conflit et se concentrent maintenant en Israël.<sup>5</sup>

---

<sup>2</sup>. Frédéric Seager : L'influence du judaïsme dans l'Occident chrétien  
[http://agora.qc.ca/documents/judaisme--influence\\_du\\_judaisme\\_dans\\_loccident\\_chretien\\_par\\_frederic\\_seager](http://agora.qc.ca/documents/judaisme--influence_du_judaisme_dans_loccident_chretien_par_frederic_seager)

<sup>3</sup>. Israël et les nations : <http://www.lamed.fr/index.php?id=1&art=686>

<sup>4</sup>. Encyclopædia Universalis : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/judaisme-la-religion-juive/>

<sup>5</sup>. Diaspora : Dispersion à travers le monde antique des Juifs exilés de leur pays.

Ceux qui sont susceptibles de solliciter nos soins ne sont majoritairement pas des immigrants de première vague, mais plutôt des citoyens de nos grandes villes déjà acculturés à notre milieu. Beaucoup d'entre eux sont peu « observant » des exigences de leur culte, mais certaines pratiques sont encore couramment respectées. L'infirmière a davantage à mieux les connaître et à posséder quelques connaissances au sujet de leur religion et de leur culture pour se sentir à l'aise à leur contact et mieux comprendre leurs besoins.

## Les célébrations juives les plus courantes

Il est intéressant pour une soignante de savoir quelles fêtes peuvent célébrer ses clients et de les comprendre lorsqu'ils en parlent ou veulent les célébrer. Les juifs, même ceux qui ont pris un peu de distance avec leur religion, célèbrent plusieurs grandes fêtes. Certains vont à la synagogue pour les fêtes comme le Nouvel An, c'est-à-dire pour le **Rosh Hashanah**,<sup>6</sup> qui tombe en automne lorsque les récoltes sont terminées. Il y a aussi le lendemain, le «**Yom Kippour**» ou Jour du Grand Pardon, moment d'auto-évaluation et de réflexion, qui est marqué d'un jeûne où les activités normales sont sévèrement restreintes.

Les juifs célèbrent aussi la Pâque ou «**Pessah**» au début du printemps (ce terme signifie «passer» comme Dieu le fit pour épargner les enfants juifs mâles lors de la 10<sup>e</sup> plaie d'Égypte). C'est l'une des fêtes les plus importantes de cette religion. Elle commémore la sortie des juifs d'Égypte et la véritable naissance du peuple d'Israël. Plus généralement, elle célèbre la liberté et la fin de l'asservissement de l'homme par l'homme. D'après la Hagada (texte hébreu utilisé pour la cérémonie de la Pâque), chaque juif doit se considérer comme s'il était lui-même sorti d'Égypte. Le «**seder**» est le plateau préparé pour le banquet de la famille au cours des deux premiers soirs de la Pâque.

**La composition du plateau du seder, un repas traditionnel est très symbolique : 3 matsoth (pains sans levain), pour rappeler le pain non levé lors de leur départ précipité; des herbes vertes évoquant le pays de Canaan, vers lequel ils allaient (Karpas), un petit vase d'eau salée, rappelant la mer Rouge, des herbes amères, image de l'amertume de l'esclavage (Maror), un mélange de pommes, de noix, de cannelle délayé dans du vin (Haroset), symbolisant le mortier des briques qu'ils devaient alors fabriquer, un os avec de la viande (Zaroah ) pour symboliser la mort et un œuf, pour la vie (Beitsa). La Fête de Pessah, la Pâque juive :**  
<http://www.rosee.org/rosee/page90.html>

---

<sup>6</sup> Description des fêtes juives : <http://www.cjarchives.ca/fr/faq-et-liens/la-vie-juive-au-canada/descriptions-des-f%C3%AAtes-juives/>

On célèbre de plus, **Souccoth** ou fête des Tabernacles qui dure neuf jours pendant lesquels on remercie Dieu pour sa générosité (récoltes, affaires, etc.) Il y a aussi la fête appelée **Hannoucah** ou fête des Lumières qui a lieu au début de l'hiver. Elle dure huit jours et célèbre la victoire des Maccabées au 2<sup>e</sup> siècle av. J-C. S'ajoute aussi la fête de **Pourim** (célébrée le 14<sup>e</sup> jour du mois hébraïque de Adar de l'ancien calendrier juif) ou fête du destin qui prend place à la fin de l'hiver et célèbre la délivrance des Juifs de l'Empire Perse et du plan d'extermination décrété par Haman, vizir (ministre) de l'Empire Perse sous le règne du roi Assuérus. Elle est décrite dans le récit biblique du livre d'Esther.<sup>7</sup>

Il existe encore plusieurs autres fêtes dont les **Shabbats**, que l'on célèbre avec des chandelles et un repas de famille tous les vendredis soir. Ces fêtes débutent au coucher du soleil le vendredi et finissent le samedi soir, aussi au coucher du soleil. Pendant ce samedi, jour férié, il est interdit de travailler, de fumer, etc.<sup>8</sup> Observer le Shabbat c'est faire publiquement profession de foi.

## Les marqueurs des étapes de vie dans la religion juive

Certaines pratiques juives sont aussi couramment observées par la plupart des pratiquants pour marquer les diverses étapes de la vie. Ce sont d'abord la circoncision rituelle le 8<sup>e</sup> jour de la naissance des garçons. Elle consiste en l'ablation du prépuce. Cette intervention marque l'entrée des mâles dans l'Alliance avec Dieu. Cependant, il y a aussi une cérémonie pour l'accueil des petites filles dans cette alliance. C'est la fête de la nomination, vers le 8<sup>e</sup> jour. La petite fille est apportée sur un coussin, puis elle est prise dans les bras de la marraine ou du parrain pendant que le rabbin récite des prières.<sup>9</sup> On fête également la première coupe des cheveux du garçon, vers l'âge de 3 ans. Mais on les laisse (*hachara*) intacts en deux endroits, près des tempes. Les cheveux forment ainsi de chaque côté, une touffe nommée *péa* ou *péotes* au pluriel (frisettes).<sup>10</sup> A ce moment, le garçon reçoit le «**Talit Katan**», une pièce textile, le plus souvent portée en dessous des vêtements dès le jeune âge.<sup>11</sup> <sup>12</sup> Il faut le distinguer du «**talit gadol**» châle généralement fait de laine dont les juifs adultes s'enveloppent les épaules pour la prière. À ce moment, le garçon reçoit aussi sa première «**kippa**»<sup>13</sup>, symbolisant le passage de statut de nourrisson, à celui d'enfant.

---

<sup>7</sup>. Pourim. Terre d'Israël : <http://www.terredisrael.com/Pourim.php>

<sup>8</sup>. Judaïsme, ses textes sacrés, sa Loi, ses obligations et pratiques religieuses, son calendrier et ses fêtes : [http://www.planetenonviolence.org/Judaïsme-ses-textes-sacres-sa-Loi-ses-obligations-et-pratiques-religieuses-son-calendrier-et-ses-fetes\\_a122.html](http://www.planetenonviolence.org/Judaïsme-ses-textes-sacres-sa-Loi-ses-obligations-et-pratiques-religieuses-son-calendrier-et-ses-fetes_a122.html)

<sup>9</sup>. La nomination d'une fille : <http://www.massorti.com/La-nomination-d-une-fille>

<sup>10</sup>. La coupe de cheveux à 3 ans et les péotes : <http://www.modia.org/etapes-vie/enfance/3ans.html>

<sup>11</sup>. Le *talit gadol* : châle de prière : <https://www.ou.org/torah/halacha/halacha-lmaaseh/the-talit-gadol/>

<sup>12</sup>. Le *talit katan* : pièce de vêtement porté sous les vêtements

<sup>13</sup>. La *kippa*: petite calotte que portent les juifs pratiquants

Vient ensuite la célébration du 13<sup>e</sup> anniversaire du garçon qui a lieu à la synagogue, c'est le «**bar-mitsva**». Il y a cependant aussi une cérémonie pour l'accueil des petites filles dans cette alliance, c'est la Bat Mitsva. Ces fêtes sont aussi appelées communion juive. La Bat Mitsva, pendant féminin de la Bar Mitsva, est une cérémonie de confirmation rituelle, par laquelle la jeune fille marque sa majorité religieuse, en principe à 12 ans. La Bat Mitsva est, après le mariage, l'un des principaux « rites de passage » religieux dans la vie d'une femme juive. Plus tard viendra la célébration de son mariage présidée par un rabbin. Le mariage est surtout l'union de deux familles. Il se célèbre par des festivités où un verre est brisé, symbolisant la fragilité du couple que l'on considère cependant, uni pour toujours,<sup>14</sup> le divorce n'étant pas encouragé. Viennent ensuite les funérailles religieuses suivies de l'inhumation du corps dans un cimetière juif. Ce sont les principaux moments soulignés par la religion juive.<sup>15</sup>

## Les lois alimentaires

**La cacherout** ou lois alimentaires qui règle pour les juifs ce qu'il est permis ou interdit de consommer. Sont appelés Kasher (ou cachère) les aliments reconnus propres à la consommation des fidèles juifs.<sup>16</sup> Ces règles sont contraignantes et exigent par exemple que les laitages ne soient ni préparés ni servis en même temps que la viande, ce qui oblige à des services et des installations différentes, de même qu'à un lavage séparé des divers plats. Les viandes doivent être cachères, c'est-à-dire abattues et traitées de manière conforme, à la religion, ce qui implique l'abattage, le lieu où elles sont préparées et vendues<sup>17</sup> L'abattage rituel ou «*Shechitah*» est une technique où l'animal est saigné de façon particulière que l'on dit moins douloureuse. À ceci s'ajoute l'interdiction de consommer le sang de l'animal, de manger du porc, des charcuteries, du saindoux ou de cuire du poisson avec des viandes.<sup>18</sup> Une autre tradition est la consommation du «*matzah*», pain non levé, utilisé pendant le carême juif appelé «*Pessa'h*». Son origine remonte à l'Exode des Hébreux d'Égypte vers le pays de Canaan, à la suite d'un long passage dans

---

<sup>14</sup>. Hevra Kadicha : expression araméenne qui signifie : la sainte assemblée. Elle désigne l'ensemble des personnes, hommes et femmes, qui officient dans la préparation et l'organisation de l'inhumation.  
<http://www.consistoire.org/115.la-vie-juive/1https://www.ou.org/torah/halacha/halacha-lmaaseh/the-talit-gadol/77.hevra-kadicha>

<sup>15</sup>. La **Bar Mitsvah** est l'état de majorité religieuse acquis par les jeunes garçons juifs, à 13 ans. L'équivalent féminin est la **Bat Mitsvah**, par laquelle la jeune fille juive atteint sa majorité religieuse, à 12 ans.

<sup>16</sup>. Heather Stucke (2012). Nursing care for the jewish culture:  
<HTTPS://PREZI.COM/QBQBEHYD7ZVF/COPY-OF-NURSING-CARE-FOR-THE-JEWISH-CULTURE/>

<sup>17</sup>. Quels sont les interdits alimentaires dans la religion juive ?  
[HTTP://REPONSES.WIKIA.COM/WIKI/QUELS\\_SONT\\_LES\\_INTERDITS\\_ALIMENTAIRES\\_DANS\\_LA\\_RELIGION\\_JUIVE](HTTP://REPONSES.WIKIA.COM/WIKI/QUELS_SONT_LES_INTERDITS_ALIMENTAIRES_DANS_LA_RELIGION_JUIVE)

<sup>18</sup>.Nursing for the Jewish culture: <https://prezi.com/qbqbehyd7zvf/copy-of-nursing-care-for-the-jewish-culture/>

le désert. Ces règles sont considérées nécessaires au salut de l'âme des fidèles.<sup>19</sup> La vie du juif pratiquant tourne essentiellement autour de l'accomplissement de ces «**mitzvot**» ou commandements religieux qui la rythment jusque dans ses moindres détails.<sup>20</sup>

## Les pratiques religieuses

L'infirmière doit connaître l'importance de ces pratiques pour ses patients juifs afin de comprendre les obligations religieuses auxquelles ils sont soumis et de procéder si nécessaire à des aménagements favorables lorsque c'est possible. Le Judaïsme comporte 613 commandements. Parmi ceux-ci, figurent l'obligation de **l'étude de la Torah** ainsi que

**L'exil du peuple juif à Babylone et la double destruction du temple de Jérusalem d'abord par le roi de Babylone en 587 avant notre ère et par les Romains en l'an 70 de notre ère, sont deux événements marquants du judaïsme.**

des autres textes sacrés c'est-à-dire, le **Talmud**, les Psaumes, les Proverbes, le Cantique des cantiques, les Lamentations, l'Ecclésiaste, etc. Il est à remarquer que cette obligation ne touche que les hommes, car les femmes sont exclues de la vie liturgique. À ces

textes vient aussi s'ajouter l'ensemble «**Michna**» et «**Guemara**» qui constitue le Talmud, texte principal de la tradition rabbinique.<sup>21</sup>

Il faut aussi ajouter les **lois de la pureté conjugale ou Nidda** avec ses règles complexes concernant les relations sexuelles entre les époux et notamment l'obligation pour la femme de se tremper dans un «**mikveh**» ou bain rituel la veille de son mariage, et après ses règles pour se purifier. Il y a aussi de multiples «**houkim** », ou ordonnances qui réglementent les rapports entre le mari et son épouse.<sup>22</sup> Ces obligations peuvent être différentes selon l'appartenance à l'un ou l'autre des trois principaux groupes religieux : le judaïsme conservateur et le judaïsme orthodoxe, plus sévère, et le groupe réformé.

## Les valeurs importantes pour les juifs

Ce sont :

- . le respect des pratiques et des rites religieux ;
- . les valeurs spirituelles familiales ;
- . le respect de l'autorité patriarcale et de la mère dispensatrice des soins et du bien-être ;

<sup>19</sup>. Bujold I, Hamelin-Brabant I. (dir.) Les Presses de l'Université Laval, Québec, 2010, pp. 179-194

<sup>20</sup>. Madeleine Leininger et Marilyn R. McFarland (2002). Transcultural Nursing. N.Y. Mc Graw-Hill. P. 467.

<sup>21</sup>. Le Talmud : <http://letalmud.blogspot.ca/2010/01/la-guemara.html>

<sup>22</sup>. Judaïsme :

[http://www.chuv.ch/religions/aum\\_home/aum\\_incidences\\_hopital/aum\\_incidences\\_judaisme.htm](http://www.chuv.ch/religions/aum_home/aum_incidences_hopital/aum_incidences_judaisme.htm)

- . l'encouragement à l'éducation et au développement intellectuel ;
- . le maintien de la cohésion intergénérationnelle et la préservation de l'héritage culturel juif ;
- . la générosité et la charité, la contribution aux arts et à la vie communautaire juive ;
- . la recherche du succès professionnel et financier.<sup>23</sup>

De plus selon le Talmud, « Tous les juifs sont responsables les uns des autres ». Même les non pratiquants ou ceux qui se disent laïcistes considèrent que leur responsabilité envers leur peuple est une obligation morale.<sup>24</sup> D'ailleurs, on reproche souvent aux juifs cet intérêt uniquement tourné vers les leurs.

## Le statut de la femme

La femme est la pierre angulaire de la famille juive, elle est la garante des valeurs religieuses et culturelles. Elle commande un très grand respect, car c'est elle qui est responsable de la transmission des coutumes traditionnelles et religieuses. Elle occupe aussi un rôle important dans sa communauté d'appartenance. La loi juive commande d'ailleurs aux hommes de pourvoir aux besoins de leur épouse et d'entretenir avec elle des relations sexuelles satisfaisantes. Cependant vu au sens de la religion, le statut de la femme est quand même plutôt restrictif. Une prière destinée aux hommes le montre éloquentement. On peut y lire : «Merci, mon Dieu, de ne pas m'avoir fait femme.»

Selon la pensée juive, la «*hokhmah*» ou «sagesse» est d'ailleurs un principe masculin.<sup>25</sup> C'est sans doute pourquoi de nombreuses lois ne touchent que les hommes, alors que les femmes en sont exclues. Selon Éliette Abécassis, il n'y aurait que trois directives qui leur sont spécifiques: l'allumage des bougies lors du shabbat, le prélèvement de l'Halla (règle complexe de prélèvement d'une partie de la pâte à pain lors de sa fabrication et les lois dites «de la pureté», concernant la sexualité du couple.<sup>26</sup> Les deux premières règles ne sont en somme que des coutumes transmises depuis la nuit des temps.

Il existe cependant de nombreuses traditions contraignantes pour la femme. Par exemple, le *niddah* qui l'oblige à l'éloignement de son époux pendant la période menstruelle, c'est la «*loi de la pureté familiale*. » Elle doit ensuite demeurer «*propre* », pendant sept jours pour ensuite se purifier dans un bain rituel. Selon ce rite, les relations sexuelles ne sont permises qu'à partir du douzième jour de son cycle et jusqu'au début de son prochain cycle. Cette loi est complexe d'application, car il faut, définir le moment précis de la fin des

---

<sup>23</sup>. Madeleine Leininger et Marilyn R.McFarland (2002). Transcultural Nursing. N. Y., Mc Graw-Hill. P. 468.

<sup>24</sup>. Judaïsme : <http://www.encyclopediecanadienne.ca/fr/article/judaisme/>

<sup>25</sup> FR Chabad.Org : [http://www.fr.chabad.org/library/article\\_cdo/aid/1775817/jewish/Le-rle-des-femmes-dans-le-Judasme.htm](http://www.fr.chabad.org/library/article_cdo/aid/1775817/jewish/Le-rle-des-femmes-dans-le-Judasme.htm)

<sup>26</sup>. Éliette Abécassis L'identité de la femme juive : <http://www.modia.org/infos/etudes/femme%20juive.pdf>





quelque chose de très grave,<sup>29</sup> contraire à l'esprit du judaïsme, car on attend d'elle qu'elle demeure disponible et entièrement dévouée à la famille.<sup>30</sup>

Les rapports sexuels avant le mariage sont formellement prohibés et la pudeur est explicitement recommandée aux femmes, c'est-à-dire la modestie dans l'habillement et la retenue dans la conduite. Ceci implique de couvrir ses cheveux avec une perruque et de porter des vêtements couvrants comme signe de soumission à Dieu. Dans certaines communautés juives, on pratique encore le mariage arrangé et il est encore accepté que le divorce, s'il peut être demandé par un homme ou une femme, il ne peut être accordé que par un homme.<sup>31</sup> <sup>32</sup> Dans ce cas, c'est l'homme qui détient les « **clés du divorce** ». La femme divorcée ne peut d'ailleurs se remarier sans obtenir le « *Gett* », un document religieux par lequel l'époux déclare avoir divorcé de sa femme. Il peut ainsi conserver son emprise pendant longtemps et empêcher sa femme de se remarier.

La contraception n'est pas interdite, mais une femme en bonne santé doit donner naissance à tous les enfants que son corps peut porter.<sup>33</sup><sup>34</sup> L'interruption de grossesse n'est pas très bien vue, mais les juifs plus libéraux tiennent compte des choix personnels. De plus, si une grossesse représente un danger pour la santé physique ou psychique de la femme, l'avis médical est décisif et l'interruption est autorisée.<sup>35</sup> La procréation médicalement assistée (PMA) est acceptée étant considérée comme un acte en faveur de la vie. Lorsqu'on aborde la condition des femmes dans le Judaïsme, il faut souligner diverses restrictions faites à leur endroit : par exemple sur le plan juridique, une femme ne peut devenir juge et elle ne peut témoigner dans certains procès concernant le mariage, les affaires, etc.<sup>36</sup><sup>37</sup>

## L'homosexualité

Israël et la Turquie sont les exceptions au Moyen-Orient qui tolèrent l'homosexualité. Mais

---

<sup>29</sup>. <https://prezi.com/qbqbeyhd7zvf/copy-of-nursing-care-for-the-jewish-culture/>

<sup>30</sup>. Heather Stucke (2012). Nursing care for the Jewish culture: <https://prezi.com/qbqbeyhd7zvf/copy-of-nursing-care-for-the-jewish-culture/>

<sup>31</sup>. Transplantation d'organes dans le Judaïsme <http://www.consistoire.org/evenement/3007.prelevement-des-tissus-et-de-transplantation-dorganes-dans-le-judaisme>

<sup>32</sup>. La condition de la femme dans la loi juive n'est pas toujours un long fleuve tranquille : <http://www.judaicultures.info/pensee-juive-40/debats-dans-la-societe-juive/La-condition-de-la-femme-dans-la>

<sup>33</sup>. Rites et pratiques religieuses. Quelques connaissances utiles pour les soignants : <http://papidoc.chic-cm.fr/17ritesreligieux.html>

<sup>34</sup>. Tallit, The Gale Group, 2008 : [www.bjeindy.org/resources/library/encyclopediajudaica](http://www.bjeindy.org/resources/library/encyclopediajudaica)

<sup>35</sup>. Éliette Abécassis L'identité de la femme juive : <http://www.modia.org/infos/etudes/femme%20juive.pdf>

<sup>36</sup>. Léa Marcoux **La condition de la femme dans le judaïsme** <http://judaisme.sdv.fr/histoire/rabbins/gughen/gughen2.htm>

<sup>37</sup>. Le roi David embrassant Nathan Source de l'image : l'homosexualité Domaine public, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=74760>

s'il est relativement mieux accepté d'être homosexuel en Israël, les blocages sociaux et la discrimination sont encore présents dans cette société.<sup>38</sup> Les revendications LGBT<sup>39</sup> posent évidemment problème aux minorités arabes, et aux orthodoxes juifs, les « **Haredim** ».



« Même si la société est dite laïque, impliquant toutes les libertés qu'autorise habituellement une démocratie, il n'en demeure pas moins que la religion joue un rôle important dans les esprits. Et, musulmans, juifs ultra-orthodoxes et chrétiens évangéliques ont un point en commun, leur crainte de l'homosexualité. »<sup>40</sup> On trouve d'ailleurs dans le Lévitique : « **Tu ne coucheras pas avec un homme comme on couche avec une femme. C'est une abomination.** » Lévitique 18:22 qui justifie les réserves des juifs orthodoxes, mais de nos jours cette condamnation a été relativisée.<sup>41</sup>

## La visite des malades

La visite des malades ou *Bikkour Holim* est l'un des commandements les plus importants du Judaïsme. Pour cette religion, la souffrance apparaît comme un châtement de Dieu et la visite des malades est une obligation morale pour les juifs. Elle est faite en mémoire de la visite de Dieu à Abraham lorsqu'il était malade. Alors visiter les malades c'est faire comme Dieu. Pour un mahométan, elle est aussi vue comme étant hautement thérapeutique, puisque selon le Talmud, elle est réputée enlever 1/60 de la maladie de la personne visitée et assistée. Le visiteur peut être un parent ou faire partie d'un groupe bénévole qui a pour mission de visiter les personnes malades, surtout si elles sont isolées. Il est maintenant fréquent que les visiteurs apportent au malade une barquette cachère (petit repas) lorsque c'est permis.

**Donnez-moi un préjugé, et j'ébranlerai le monde.**  
Gabriel García Márquez

Des conseils sont aussi donnés aux visiteurs lesquels peuvent nous inspirer : laisser parler le malade, ne pas évoquer de choses tristes, ne pas présenter un air soucieux ne pas verser

<sup>38</sup>. Sébastien Boussois (2010). Être gay en Israël, état des lieux : <http://www.minorites.org/index.php/2-la-revue/709-etre-gay-en-israel-etat-des-lieux-1.html>

<sup>39</sup>. LGBT : lesbiennes, gais, bisexuels et transsexuels

<sup>40</sup>. Sébastien Boussois (2010). Être gay en Israël, état des lieux : <http://www.minorites.org/index.php/2-la-revue/709-etre-gay-en-israel-etat-des-lieux-1.html>

<sup>41</sup>. Source de l'image Le roi David embrassant Nathan: l'homosexualité Domaine public, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=74760>

de larmes et ne pas présenter un visage sombre. Il faut plutôt apporter le sourire de l'espoir.<sup>42</sup>

## La discrimination contre les juifs

La discrimination contre les juifs est séculaire et si elle semble moins violente en ce moment qu'à certaines époques de l'histoire du monde, elle n'en est pas moins présente. La persécution des juifs remonte très loin dans l'histoire, elle était déjà présente dans l'antiquité et devint manifeste en Europe au moyen-âge avec la haine que les chrétiens leur portaient, les accusant d'avoir crucifié le Christ. Cette persécution s'est ensuite poursuivie au cours des années 1930 et 40, avec les pogroms<sup>43</sup> en Russie, en Pologne et en Ukraine. Elle sévit ensuite de manière cruelle en Allemagne sous les nazis pendant la période précédant la guerre où ils ont connu l'internement et la spoliation de leurs biens, puis plus tard, la mort dans les camps de concentration nazis pendant la guerre.<sup>44</sup>

### La discrimination antisémite dans le monde



Cependant, sous des formes plus larvées cette discrimination est encore très présente dans nos sociétés et elle peut très bien se trouver dans nos services. Il nous faut être attentives

<sup>42</sup>. Pratique du Judaïsme : [http://fr.chabad.org/library/article\\_cdo/aid/1013206/jewish/Rendre-visite-aux-malades.htm](http://fr.chabad.org/library/article_cdo/aid/1013206/jewish/Rendre-visite-aux-malades.htm)

<sup>43</sup>. Pogroms : Attaque accompagnée de pillage et de meurtres perpétrés contre une communauté juive.

<sup>44</sup>. Source de la carte sur la discrimination juive dans le monde : <https://collectif-haverim.org/enquete-explosive-les-prejuges-antisemites-dans-le-monde-entier/>

car les préjugés peuvent se rencontrer partout. Leurs manifestations sont parfois subtiles prenant simplement la forme d'une différence de traitement, d'oubli d'un soin, de la lenteur à répondre aux besoins de la personne ou d'une manière froide et distante d'entrer en contact avec des malades appartenant à cette culture. Alors qu'autrefois, les cultures étaient vues comme des ensembles clos et rigides, on met maintenant l'accent sur l'ouverture, la connaissance et le respect mutuels. Les soins doivent refléter cette compréhension. Sans le réaliser, plusieurs personnes se sont formé une image négative des juifs et les rejettent. Nos soins doivent au contraire refléter la considération et le respect de tous et la volonté d'en prendre soin de manière dénuée de préjugé, ouverte sur leurs besoins et leurs souffrances et surtout, identique pour tous.

## Notre histoire commune avec le judaïsme

Avec la destruction de Jérusalem en l'an 70 par les Romains, les juifs se dispersèrent dans les différents pays autour de la Méditerranée où leur influence culturelle fut très importante jusqu'à la fin de l'Empire romain. Mais par la suite, l'antisémitisme organisé semble traverser leur évolution. Les chrétiens et les juifs ont une longue histoire commune qui date des premiers moments de la chrétienté où l'avènement d'une religion nouvelle fut fortement contesté, réprimé même. Mais la situation s'est rapidement inversée et partout dans la chrétienté, les juifs furent mal acceptés. Par exemple, au cours du haut Moyen-âge, plusieurs conciles chrétiens les condamnaient déjà à toutes sortes de tourments. La malédiction selon laquelle ils auraient assassiné Jésus les a suivis au cours de siècles, justifiant ainsi leur persécution aux yeux des chrétiens. Et, plus près de nous, lorsque les pogroms et les exactions nazis eurent lieu en Europe, peu de gens parmi les chrétiens s'élevèrent pour les défendre.<sup>45</sup>



## Plus près de nous

Rappelons qu'ici la communauté juive ne nous est pas étrangère, même si nos deux cultures sont historiquement demeurées peu perméables l'une pour l'autre. Les juifs sont au Canada depuis le début de la colonisation et ils contribuent positivement à la construction de notre pays. De tout temps, ils sont venus ici pour trouver refuge contre les pogroms en Europe

---

<sup>45</sup>. Source de l'image : la déportation des Juifs de Babylone à Jérusalem  
[https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire\\_du\\_peuple\\_juif](https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_du_peuple_juif)

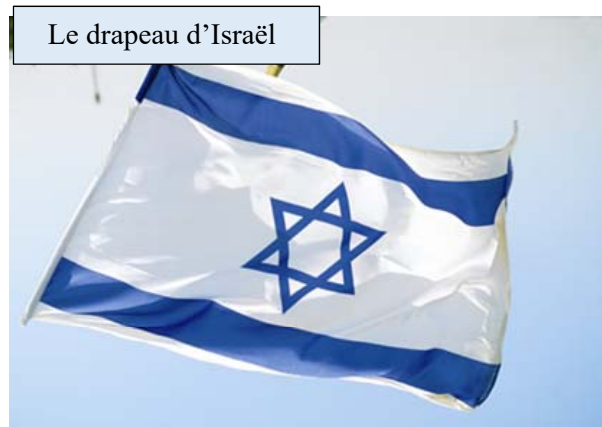
de l'Est, plus tard pour échapper aux massacres des nazis, et plus récemment, pour se protéger contre les politiques anti juives des régimes soviétiques et arabes.<sup>46</sup>

Cependant, la discrimination a malheureusement souvent été ici aussi au rendez-vous et elle l'est hélas encore souvent. Cette opposition fut longtemps alimentée par nos nationalismes bilatéraux, et surtout par des préjugés religieux tenaces. Mais les conditions socio-économiques précaires des Québécois de souche en ce temps y ont certainement contribué. Il faut espérer que l'ouverture au monde des générations actuelles pourra réduire ces antagonismes et permettre à nos deux peuples de cohabiter, de se parler et de se mieux comprendre. Ces incompréhensions pourront aussi se diluer peu à peu dans une tolérance multiculturelle.

## Une menace d'un autre ordre pour le peuple juif

Mais une menace plus insidieuse se profile maintenant pour la descendance juive. « Des siècles d'endogamie <sup>47</sup> juive ont eu pour résultat de créer un groupe génétiquement relativement homogène, en particulier chez les Juifs ashkénazes. Des marqueurs génétiques montrent en effet, dans la population juive une prévalence de la maladie de Tay-Sachs, une terrible maladie dégénérative causant la mort des enfants affectés avant l'âge de 4 ans ».

« D'autres recherches font apparaître des marqueurs génétiques BRCA1 et BCRA2 pour le cancer du sein et le cancer des ovaires.»<sup>48, 49</sup>



Les femmes juives ashkénazes ont donc dix fois plus de risques que la population féminine générale de porter ces gènes d'ailleurs, les Juifs ashkénazes sont reconnus pour être plus « à risque » pour de nombreuses maladies, génétiques.<sup>50</sup>

Ces problèmes peuvent aussi concerner l'infirmière en raison des demandes

<sup>46</sup>. Sur l'adaptation et la discrimination religieuses vécues par les communautés juives en Ontario :

<http://www.ohrc.on.ca/fr/la-croyance-la-libert%C3%A9-de-religion-et-les-droits-de-la-personne-num%C3%A9ro-sp%C3%A9cial-de-diversit%C3%A9/sur-l%E2%80%99adaptation-et-la-discrimination-religieuses-v%C3%A9cues-par-les-communaut%C3%A9s-juives>

<sup>47</sup>. Endogamie : choix du partenaire de mariage à l'intérieur de son peuple ou de son clan.

<sup>48</sup>. Les juifs touchés par certaines maladies de façon disproportionnée : <http://www.cija.ca/la-discrimination-genetique/>

<sup>49</sup>. Source de l'image du drapeau d'Israël : <http://www.israelvivra.com/drapeau-israel.jpg>

<sup>50</sup>. Chez les Juifs ashkénazes, tout le monde est cousin éloigné de tout le monde :

<http://fr.timesofisrael.com/chez-les-juifs-ashkenazes-tout-le-monde-est-cousin-eloigne-avec-tout-le-monde/>

d'informations qu'elles peuvent recevoir, mais aussi par le besoin de soutien lors de l'annonce de ces nouvelles dévastatrices auprès des femmes ou des familles concernées.

## **Ce que nous devons au peuple juif**

La simple mention du peuple juif évoque pour nous les pages d'une histoire ancienne qui rappelle de grandes épopées et nous transporte aux premiers temps du Christianisme qui a jeté ses bases, confondu certains de ses principes et mêlé son histoire avec celle du judaïsme. Nous devons en effet au peuple juif des pans entiers de notre religion et de son passé le déluge, le passage de la mer Rouge, la traversée du désert, les livres de la Bible, les commandements de Dieu, les patriarches, les prophètes et même notre sauveur, le Christ, qui est né dans son sein.

En plus de se fondre avec les débuts du christianisme, le peuple juif, lors de sa diaspora autour de la Méditerranée, puis plus largement ailleurs dans le monde a permis de faire connaître le monothéisme et de favoriser une évolution sur les plans moral, politique et social. Les juifs n'ont eu de cesse de générer au cours des siècles une production intellectuelle remarquable concernant les arts et les sciences. Comme infirmière, voici quelques noms de chercheurs juifs, dont les travaux nous sont connus :

- Jonas Salk : vaccin anti poliomyélite.
- Alerte Sabin : vaccin oral anti poliomyélite
- Gertrude Elion : médicament contre la leucémie.
- Aaron Beck : thérapie cognitive (psychothérapie pour traiter les troubles mentaux, la dépression et les phobies).
- Gregory Pincus : première pilule contraceptive.
- Albert Einstein prix de physique.

L'histoire de la science nous montre d'ailleurs que de multiples autres ont reçu cette distinction, puisque sur un total de 871 prix Nobel attribués dans le monde, 194 ont été décernés à des lauréats d'origine juive.

Dans un domaine plus artistique, de nombreux acteurs et chanteurs juifs ont aussi connu la notoriété, dont Patrick Bruel, Simone Signoret, Nicole Portman, Enrico Macias, Jean Ferrat, Laureen Bacall, Fred Astaire, George Gershwin et de très nombreux autres. La religion et la culture juives ont toujours favorisé l'éducation des croyants et leur recherche d'épanouissement dans les diverses sphères.

## **Influences sur soins infirmiers**

Les personnes d'origine juive proviennent de divers pays et peuvent avoir des mœurs et une pratique religieuse très différentes selon leur culture particulière, ce qui ne facilite pas la compréhension des soignantes lorsque ces personnes requièrent des soins. La langue dans laquelle ils s'expriment peut varier : ils peuvent s'exprimer dans la langue de leur pays d'origine ou encore en Yiddish, une langue allemande très vieille, parlée par les juifs ashkénazes des pays d'Europe centrale et de l'Est. Mais les personnes juives peuvent aussi parler l'hébreu qui est actuellement la langue officielle de l'État d'Israël.

Ce qui est présenté ici pour les soins tend à conserver un caractère général et porte non seulement sur certaines mesures importantes à connaître pour les soins, mais aussi sur certains éléments culturels avec lesquels l'infirmière peut venir en contact et dont la compréhension peut lui être utile, tout en donnant à ses soins un caractère plus chaleureux et plus humain. Prendre soin d'une personne d'une autre religion et d'une autre culture demande certaines connaissances afin de lui manifester l'attention que requièrent son état et le respect de ses particularités. La vie moderne et le passage dans différents pays a pu modifier certaines pratiques et certaines traditions chez les immigrants qui viennent dans nos services, mais plusieurs mesures culturelles et religieuses sont encore conservées et elles peuvent prendre une très grande importance pour ceux qui ont tout perdu et n'ont plus que cela. C'est pourquoi nous proposons des soins qui en tiennent compte.

## **Les mesures de soins incontournables**

Les incontournables sont des mesures générales qui doivent s'appliquer à toutes les personnes étrangères, qui sollicitent nos soins, quelle que soit leur origine. Ils visent l'essentiel et de ce fait ils sont particulièrement utiles auprès des personnes immigrantes. Les soins, quelles que soient leur religion ou leur culture, comportent certaines pratiques essentielles.

- Dans nos milieux de soins, toute discrimination est à proscrire que ce soit au sujet de la religion, de la race, de l'orientation sexuelle, de l'appartenance sociologique, etc.
- Nul ne peut faire pression sur la personne soignée pour qu'elle accepte un traitement non désiré et nul ne peut interférer avec les préceptes de sa religion.
- La personne étrangère doit pouvoir suivre ce qui est possible des rites de sa religion à la condition qu'ils n'interfèrent pas avec le traitement. Si c'est le cas,

- des explications sont alors nécessaires et si c'est réaliste, des accommodements peuvent être proposés.<sup>51</sup>
- Dans la mesure du possible, on doit tenir compte des différents types de régimes alimentaires. Et, si disponible, favoriser le respect des exigences religieuses cachère ou autres.
  - L'introduction de denrées ou de boissons afin de mieux répondre aux incitatifs de la culture ou de la religion du client ne peut se faire sans l'autorisation des soins infirmiers.
  - Si la personne refuse les soins de la part d'un agent de sexe différent, il faut tenter de l'accommoder, mais en cas de non-disponibilité de personnel d'un autre sexe, l'infirmière doit l'expliquer et aider la personne à s'adapter.
  - En cas de difficultés au sujet d'un agent d'un sexe différent, on peut proposer la présence d'une 3<sup>e</sup> personne de son sexe comme témoin.
  - Si l'infirmière doit expliquer au client la présence d'un médecin d'un autre sexe, et l'impossibilité d'en trouver un autre, il faut mentionner que l'on ne peut aller à l'encontre des tours de garde des médecins ou de l'organisation des consultations qui doivent répondre aux exigences des services.
  - En cas de refus des soins, il faut se référer aux règles habituelles du Centre hospitalier concernant le refus des soins, et ce, pour la personne valide.<sup>52</sup> Pour un enfant, ou pour la personne qui ne peut donner un consentement **libre et éclairé** pour elle-même, ce sera aux parents ou à son tuteur d'en juger.<sup>53</sup>
- **Les mesures de soins désirables**

**Le consentement est « éclairé » lorsqu'il est donné en pleine connaissance de cause.**

Les mesures de soins désirables sont celles qu'il est favorable d'appliquer aux personnes d'une autre culture et d'une autre religion. Elles sont à peu de chose près, semblables d'une religion à l'autre.

- Il est toujours souhaitable d'accueillir la personne étrangère de manière chaleureuse et de s'intéresser à ses difficultés. Elle reçoit ainsi une image positive du milieu de soin.
- Pour la personne récemment immigrée, il est nécessaire de nous intéresser à savoir d'où elle vient, quel a été son parcours migratoire, depuis quand est-elle ici? Ceci

<sup>51</sup> Éducaloi. Les soins urgent : <https://www.educaloi.qc.ca/capsules/le-consentement-aux-soins-dans-les-cas-durgence>

<sup>52</sup> Le refus de traitement pour des motifs religieux : <http://aldo.cmq.org/fr-CA/GrandsThemes/ConvictionsPerso/Refus.aspx>

<sup>53</sup> Consentir à des soins de santé ou les refuser : <https://www.educaloi.qc.ca/capsules/consentir-des-soins-de-sante-ou-les-refuser>



permet à l'infirmière d'évaluer où elle en est dans son processus d'adaptation à notre culture.

- Si c'est pertinent, il faut nous informer des difficultés vécues au cours du départ de son pays, car elles risquent d'avoir des répercussions sur sa santé, ou sur celle de sa famille. Par exemple : la dénutrition, l'épuisement, l'angoisse, la perte de sommeil, etc. Il faut ensuite prendre les mesures qui s'imposent lorsqu'elles sont de notre ressort ou au besoin, recommander la personne à un service approprié.<sup>54</sup>
- **Exemples de questions** : « Y a-t-il longtemps que vous êtes ici? », « Comment se passe votre installation ici? », « Vous vivez peut-être certaines difficultés? », « Est-ce que vous aimeriez m'en parler? », « Vous avez sans doute vécu de sérieux problèmes pour quitter votre pays? » « Vous en ressentez peut-être encore les répercussions? » « Quelles sont-elles? », « Y a-t-il quelque chose que nous puissions faire pour vous aider? » Ou « Est-ce que vous voulez me parler de ce qui vous ennue, vous dérange ici? », etc.
- La majorité des clients juifs dont il faut prendre soin sont probablement déjà installés ici, certains depuis des générations, mais il demeure quand même important de nous intéresser à connaître leur culture et leur religion afin de comprendre comment ils vivent.
- Il est important de connaître leurs habitudes, mais il ne faut pas les juger. Il faut réviser nos préjugés et stéréotypes afin de leur offrir une acceptation et un accueil professionnels.

## Les mesures de soins quotidiens

Les personnes de religion juive ont des habitudes qui leur sont propres et des pratiques religieuses exigeantes qui peuvent demander des adaptations pour les soins infirmiers. Ces pratiques peuvent être dépourvues de sens pour nous infirmières qui doivent les découvrir de l'extérieur. Mais elles sont cependant chargées d'une profonde signification, historique et symbolique pour ceux qui les vivent au quotidien. Dans la mesure du possible, il est donc important pour nous de les respecter.

Il existe deux principes centraux qui dépassent tous les autres:

1- Préserver la vie avant tout, en transgressant si nécessaire tous les autres principes et toutes les autres règles de la loi juive, si une vie est en danger. Ce principe est nommé « Pikouah nefesh ».

---

<sup>54</sup> .Gilbert Nathan (2001) Le judaïsme : [http://www.philo5.com/Textes-references/NatanGilbert\\_LeJudaisme\\_010723.htm](http://www.philo5.com/Textes-references/NatanGilbert_LeJudaisme_010723.htm)

2- Respecter scrupuleusement la valeur de chacun des instants qui nous sont alloués, en donnant un sens au plus petit acte, au plus petit moment de bien-être ou de présence des êtres aimés. C'est ce qu'on peut appeler vivre dans le présent et lui accorder toute sa valeur.

- Si les personnes dont l'infirmière prend soin sont des immigrants récents, en s'inspirant de la **théorie des transitions**, elle doit être attentive à déceler à quelle
- étape de ce processus elles se situent et prévoir les problèmes inhérents à l'étape qu'elles sont à traverser. Voir le document **d'introduction** à l'étude des religions.<sup>55</sup><sup>56</sup>

- **Pour les soins quotidiens** : l'infirmière peut s'inspirer de la théorie du confort de Kolcaba et mettre l'accent sur les besoins individuels de chaque personne.<sup>57</sup> Il faut pour cela chercher à rendre les patients confortables et satisfaits sur tous les plans,<sup>58</sup> c'est-à-dire, au point de vue **physique** par le soulagement de la douleur, de la fatigue, des nausées, de l'insomnie et de tout autre inconfort. Sur le plan psychologique, il est important de tenter de les faire exprimer sur ce qu'elles ressentent, de voir à calmer leur anxiété, leurs peurs, leur chagrin et leurs inquiétudes diverses (enfants à la maison, évolution de la maladie, intervention, deuil, etc.).<sup>59</sup>

- Devant leurs préoccupations et leurs interrogations sur le plan spirituel, l'infirmière peut établir un dialogue, les écouter et demander au besoin la présence d'un ministre du culte.

**Un Juif n'est pas nécessairement quelqu'un avec des « frisettes » et un grand chapeau noir (juifs hassidiques) ou une petite calotte, comme on les voit dans nos quartiers. L'aspect, le type, les coutumes des juifs varient fortement selon leur origine et leurs traditions.**

- Pour ce qui est des besoins sur le plan social,

l'infirmière peut minimiser l'ennui et la solitude en favorisant, la présence des êtres aimés ou en proposant certaines activités (lever au fauteuil, marche, lecture, télévision, etc.)

- Pour ce qui est du confort environnemental, elle peut gérer la lumière et l'ensoleillement de la chambre, le bruit ou la température ambiante. Elle peut aussi

<sup>55</sup>. Caroline Nouafal : théorie de transitions de Meleis .

<http://rechercheensoinsinfirmiers.com/2016/02/28/la-theorie-de-transitions-de-meleis/>

<sup>56</sup>. Margot Phaneuf(2016). Pour des soins interculturels : L'influence des religions- Introduction :

<http://www.prendresoins.org/?p=3453> sur [www.prendresoins.org](http://www.prendresoins.org)

<sup>57</sup>. Caroline Nouafal: la théorie du confort; <http://rechercheensoinsinfirmiers.com/2013/10/22/theorie-confort-kolcaba/>

<sup>58</sup>. Katharine Kolcaba(2011) Comfort theory

[http://currentnursing.com/nursing\\_theory/comfort\\_theory\\_Kathy\\_Kolcaba.html](http://currentnursing.com/nursing_theory/comfort_theory_Kathy_Kolcaba.html)

<sup>59</sup>. Source de l'image pour la protection de la mère et de l'enfant : <http://aharon.perso.sfr.fr/preparatifs.htm>

agir pour contrôler les odeurs en cas de brûlure étendue, de plaie purulente ou de stomie.

- Il faut aussi voir à protéger le repos du malade et gérer la présence des visiteurs trop nombreux, trop bruyants ou qui demeurent trop longtemps. On doit aussi tenir compte de la présence possible d'un autre malade dans la chambre et dont les soins peuvent être dérangement. L'infirmière doit favoriser le repos physique et mental du malade de manière à créer chez lui un niveau de confort optimal.
- Pour être attentive aux besoins des personnes, l'infirmière doit tenir compte de l'importance de la famille pour eux. Par exemple pour les visites, les informations à leur transmettre et pour le soutien à leur accorder en cas de difficultés graves. Il faut remarquer que la présence attentive et omniprésente de la mère peut parfois se révéler exigeante pour les soignantes.<sup>60</sup>
- **Les rituels de la naissance** : Bien que l'âme du bébé existe déjà dans le ventre de la mère, avant le premier souffle à l'extérieur, pour la religion juive, la vie ne commence solennellement pour eux, qu'à la naissance de l'enfant.<sup>61</sup>
- La coutume hassidique veut qu'on n'annonce pas une grossesse avant le début du

#### Prière lors de l'accouchement

O Éternel, mon Dieu et Dieu de mes pères, par le mérite des psaumes que je viens de lire devant toi, allège les souffrances de ma grossesse et renforce-moi. Que nous ne faiblissions pas, ni moi, ni l'enfant que je porte, jusqu'au terme de ma délivrance. Lorsqu'en viendra l'heure et que je me trouverais sur le lit des accouchées, préserve-moi par ton immense bonté de toute peine, de toute douleur. Que j'enfante facilement et que le nouveau-né apparaisse au monde dans le calme et sans peine, qu'il naisse en un moment propice, à la bonne heure, sous une bonne étoile, pour la vie, la paix et la santé. Qu'il grandisse chaque jour dans la grâce et la bonté, dans la richesse et la santé.

cinquième mois, par crainte du mauvais œil.

- Il est de tradition de donner au bébé le nom d'une personne décédée. Mais certains noms à la mode apparaissent maintenant.
- Durant la grossesse, la religion demande au futur père de réciter chaque soir le chapitre 20 des Psaumes.
- Comme on croit que la conduite d'une femme enceinte affecte le fœtus, pour les juifs, la grossesse est un moment propice pour développer la piété de l'enfant dont on croit que l'esprit

se forme à ce moment.<sup>62</sup>

<sup>60</sup>. Source de la prière lors de l'accouchement : <http://cheelot.universtorah.com/cheelot-98-priere-pour-un-accouchement-facile.htm>

<sup>61</sup>. Nursing Care for the Jewish Culture : <https://prezi.com/qbqbehyd7zvf/copy-of-nursing-care-for-the-jewish-culture/>

<sup>62</sup>. Coutumes liées à la grossesse et à l'accouchement : [http://fr.chabad.org/library/article\\_cdo/aid/588405/jewish/Quelques-coutumes-lies-la-grossesse-et-laccouchement.htm](http://fr.chabad.org/library/article_cdo/aid/588405/jewish/Quelques-coutumes-lies-la-grossesse-et-laccouchement.htm)



- **Soins généraux** : la société juive, très masculine, accorde beaucoup d'importance aux décisions du père et de valeur aux enfants mâles. En conséquence, ils font surtout confiance au médecin plutôt qu'à l'infirmière.<sup>63</sup>
- Le respect des traditions de prévention et de soins est important à connaître par exemple, l'usage des médicaments traditionnels, les recettes de grand-mère, les ventouses qui sont très appréciées en cas de maladies respiratoires.
- Certains juifs sont superstitieux et ils apprécient le port des amulettes protectrices. Par exemple, la personne peut vouloir porter une mézouza. C'est un talisman que l'on place généralement sur le linteau de la porte de chacune des pièces. La Mezouza est écrite sur un parchemin fabriqué à partir de la peau d'un animal cachère et contient des passages de la Torah. Le tout est glissé dans un petit étui. Quand un Juif fixe une Mezouza sur le linteau de la porte d'une pièce, il la place sous la protection du Créateur.<sup>64</sup>
- Si la personne malade désire porter une mézouza à son cou, et s'il est impossible d'en permettre l'utilisation, il est important de ne pas paraître s'en moquer.<sup>65</sup>
- Il est nécessaire de surveiller l'apport de médicaments traditionnels par la famille.
- Lorsque des substances pharmaceutiques traditionnelles sont utilisées, il faut informer la personne soignée des risques d'interaction de certaines substances avec le traitement.<sup>66</sup>
- La tradition juive exige que l'homme ait constamment la tête couverte en signe de soumission à Dieu. Même en milieu hospitalier, le port de la calotte ou Kippa devient un symbole de reconnaissance de l'adhésion au Judaïsme. C'est un couvre-chef, que le croyant arbore en signe d'humilité, montrant la présence continue de Dieu au-dessus de lui.<sup>67</sup>
- Les épouses elles, doivent dissimuler leurs cheveux sous un foulard, une perruque ou un large chapeau.<sup>68</sup>



<sup>63</sup>. Bouzar D. et Kada S., L'une voilée, l'autre pas. Le témoignage de deux musulmanes françaises, Paris, Albin Michel, 2003, p. 91.

<sup>64</sup>. Source de l'illustration de la mézouza : La Mezouza <http://www.mezouzabank.fr/pages/apropos-mezouza.html>

<sup>65</sup>. Dounia Bouzar : fondatrice du Centre de prévention contre les dérives sectaires liées à l'islam » (CPDSI)<sup>2</sup>, dont elle est directrice générale.

<sup>66</sup> Nursing Care for the Jewish Culture: <https://prezi.com/qbqbeyhd7zvf/copy-of-nursing-care-for-the-jewish-culture/>

<sup>67</sup>. Eugénie Bastié (2016). Pourquoi les Juifs portent la kippa : <http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2016/01/13/01016-20160113ARTFIG00111-pourquoi-les-juifs-portent-la-kippa.php>

<sup>68</sup>. Rites et pratiques religieuses : <http://papidoc.chic-cm.fr/17ritesreligieux.html>

- Les personnes juives aiment à communiquer abondamment leurs impressions et leurs douleurs. Elles s'expriment de manière circulaire avec beaucoup de mots et un comportement non verbal très démonstratif, le tout souvent très marqué par l'émotivité.<sup>69</sup>
- Aussi est-il nécessaire d'être particulièrement à l'écoute et de manifester compréhension et empathie, même si parfois ces personnes peuvent être particulièrement insistantes et assertives dans leurs demandes.<sup>70</sup>
- Cette culture ethnocentriste communique souvent une impression de fierté hautaine et de repli individualiste.<sup>71</sup> L'infirmière ne doit pas prendre cette attitude personnellement.
- Comme dans toutes les cultures individualistes, les juifs aiment bien prendre leurs décisions eux-mêmes. La soignante peut les aider, mais face à un soin, elle doit tenir compte de leur désir d'autonomie.
- Ces personnes recherchent le contrôle de l'insécurité et sollicitent beaucoup d'informations. Aussi les explications et l'enseignement au client sont-ils très importants. Ils servent à les renseigner, mais aussi à lever leurs inquiétudes concernant les erreurs ou les inexactitudes des soins en comparaison avec le traitement prescrit.<sup>72</sup>
- Le soulagement de la douleur pose parfois problème en raison des demandes qui ne concordent pas nécessairement avec les ordonnances médicales. Des explications sont parfois nécessaires et elles sont le plus souvent bien acceptées. Mais la soignante doit tout faire afin de procurer un soulagement optimal.<sup>73</sup>
- Si la personne n'exprime pas sa douleur, la transpiration, l'agitation et le repli sur soi peuvent la renseigner concernant la souffrance de la personne.

**Le lieu de prédilection pour les prières communes est la synagogue. Elle est orientée vers Jérusalem et elle est dénuée de toute représentation humaine, afin d'éviter les tentations. Ce qui tient lieu d'autel est le « teba » où sont déposés les rouleaux des écrits religieux. À l'intérieur du temple, la tête des assistants doit rester couverte. Les femmes sont séparées des hommes.**

<sup>69</sup>. Margot Phaneuf (2009). L'approche interculturelle, une nécessité actuelle. 1re partie : Regard sur la situation des immigrants au Québec et sur leurs difficultés : <http://www.prendresoin.org/?p=2470>

<sup>70</sup>. Madeleine Leininger et Marilyn R. McFarland (2002). Transcultural Nursing. N.Y. Mc Graw-Hill. P. 470-472.

<sup>71</sup>. Margot Phaneuf (2016). Dossier- Pour des soins interculturels 1re partie : parcours des immigrants et différences culturelles : <http://www.prendresoin.org/?p=3449>

<sup>72</sup>. AFMC. La compétence et la communication culturelles : <http://phprimer.afmc.ca/Latheoriereflechiralasante/Chapitre3LaComptenceEtLaCommunicationCulturelles/Lescatgoriesdelaculture>

<sup>73</sup>. Margot Phaneuf (2009). 2e partie : L'approche interculturelle, les particularismes des immigrants et les obstacles à la participation aux soins : <http://www.prendresoin.org/?p=2475> sur [www.prendresoin.org](http://www.prendresoin.org)

- Il faut aussi nous rappeler que nous ne sommes pas là pour changer les gens, mais pour les aider.
- Les traitements antalgiques sont bien acceptés, y compris les dérivés opiacés, mais les drogues de rue sont formellement interdites.
- Il est important pour l'infirmière de savoir que les souffrances inutiles doivent être évitées, mais qu'il est de tradition que les juifs ne se complaisent jamais dans la plainte et le dolorisme.<sup>74</sup>

**On ne rencontre jamais des cultures, mais des êtres humains qui se sont construits une culture plurielle et mouvante, elle-même élaborée à partir de plusieurs microcultures en constante interaction... Dounia Bouzar**

- Il est important de mentionner que le patient juif peut être vulnérable à cause de sa maladie, mais il peut aussi être particulièrement sensible à cause de son appartenance à une minorité souvent discriminée.<sup>75</sup>

- *Dans la mesure du possible* il faut respecter, les règles alimentaires,

les nécessités liées au shabbat ou les valeurs liées au mariage et à la fécondité.

- La soignante doit particulièrement voir à ce que la nourriture adéquate soit servie à la personne juive.<sup>76</sup>
- La propreté est un élément de la religion juive. Il existe dans la loi, 1,663 règles concernant la propreté du corps et des aliments et les lois concernant le lavage des mains existent dans le judaïsme depuis 3000 ans.
- La soignante doit se rappeler que les valeurs juives vont vers l'aide et l'attention aux autres personnes de leur culture. Mais ils s'attendent parfois à la même disponibilité dans les milieux de soins, ce qui peut poser problème.
- Ces personnes sont portées à établir des contacts avec l'infirmière en raison de leur tradition de faible distance hiérarchique dans leur culture.
- Les problèmes les plus courants avec ces malades sont les fréquentes demandes d'attention ou de soins et leur difficulté à comprendre les limites du milieu hospitalier. Les demandes peuvent être pressantes et s'expriment parfois d'une manière insistante et autoritaire.
- L'infirmière doit expliquer ses limites avec compréhension pour la personne et faire ce qu'elle peut avec empathie, mais demeurer assertive.
- À la suite de demandes difficiles à satisfaire, l'infirmière doit éviter toute remarque désagréable ou tout comportement non verbal révélateur de son désagrément.

<sup>74</sup>. Émilie Demortier (2010). Respect des rites et des religions à l'hôpital : <http://www.ch-somain.fr/site/documents/communication/gestion%20doc/rites%20et%20religions.pdf>

<sup>88</sup>. Heather Stucke (2012). Nursing Care for the Jewish Culture: <https://prezi.com/qbqbehdy7zvf/copy-of-nursing-care-for-the-jewish-culture/>

<sup>75</sup>. Comment aider un patient juif à l'hôpital ? <https://libertejuive.me/2010/06/16/comment-aider-un-patient-juif-a-l-hopital/>

- Les personnes âgées commandent un grand respect, et il en est de même pour les grands-parents. Leur place dans la famille est très importante. Lorsqu'ils sont malades, il ne faut pas s'étonner de la présence assidue de leurs enfants et petits-enfants.
- Selon les écrits juifs, la personne a l'obligation de se soigner, c'est-à-dire de choisir la vie. Mais si un traitement n'apporte pas le bénéfice thérapeutique attendu, le malade n'a aucune obligation de l'accepter ou de le poursuivre. Ce qui évite l'acharnement thérapeutique.<sup>77</sup>

**Écouter, observer, échanger avec la personne d'une autre religion, permet de découvrir des beautés insoupçonnées.**

▪ Les sources traditionnelles hébraïques, énoncent que communiquer de mauvaises nouvelles à un malade, va à

l'encontre de la mission thérapeutique et risque de lui faire perdre espoir, ce qui peut revenir à hâter son décès...

- Toutefois, l'information à la personne malade est jugée essentielle, tout comme l'enseignement au client par l'infirmière.<sup>78</sup>

## Les soins de fin de vie

Ce moment des soins est très important dans la culture juive. La compréhension, l'acceptation culturelle et le respect de la personne manifestés au cours des soins doivent prendre la forme d'un soutien psychologique pour ces derniers moments. La différence de religion qui peut troubler la soignante doit s'effacer devant la mort.

« Dans la religion juive, le but des soins à ce moment est d'accompagner et de donner un sens, un soutien à la conscience et une aide au moment des adieux. Le moment de la mort est certainement l'un des moments les plus poignants de la vie. » « La récitation du « Vidouï » ou confession des fautes est surtout une façon de faire la paix avec les échecs de sa vie. Cette prière accompagne la prise de conscience de la fin de la vie qui semble approcher. Lorsque le malade paraît arriver à la fin de ses jours, on l'invite à

**Dans le Judaïsme on n'aime pas le terme euthanasie on préfère le terme « mort par le baiser », qui est une formulation pour l'acceptation de la fin de vie sans souffrance. Le judaïsme interdit le "meurtre" mais ne fait pas l'éloge d'une fin de vie de souffrance.**

<sup>77</sup>. Rabbin Yann Boissière (2014). La Tradition juive et la médecine : Fin de vie, euthanasie et suicide assisté <http://www.judaismeliberal.info/archives/2014/07/04/30191508.html>

<sup>78</sup>. Gilbert Nathan (2001). Le judaïsme : [http://www.philo5.com/Textes-references/NatanGilbert\\_LeJudaisme\\_010723.htm](http://www.philo5.com/Textes-references/NatanGilbert_LeJudaisme_010723.htm)



prononcer ce texte, en lui rappelant que cela signifie qu'il sera en paix avec lui-même, mais pas nécessairement que sa dernière heure est arrivée.<sup>79</sup>

- Le soutien de la soignante, le réconfort de la famille font partie des attentes des personnes en fin de vie. Il faut aussi favoriser la présence des proches et la récitation des prières et des rituels qu'ils jugent nécessaires.
- La famille juive est très liée, ses membres ne quittent pas l'un des leurs qui arrive en fin de vie.
- Celui-ci est invité à se confesser et à demander pardon de ses fautes aux hommes et à Dieu.
- Il est de tradition de lui faire répéter « Que ma mort soit une expiation pour toutes mes fautes. » Pour le judaïsme, le décès est un passage.
- Au moment de la mort d'un proche, on doit réciter : « Béni sois-tu Éternel, notre Dieu, Roi de l'univers, juge de vérité ». C'est la bénédiction qui célèbre le passage de la vie à la mort.
- Lorsque le rabbin ou la famille fait la lecture des psaumes et des prières en langue hébraïque, l'infirmière si elle est présente, doit manifester un grand respect.

#### **Vidouï au moment de l'agonie**

**« Mon Dieu et Dieu de mes ancêtres, que ma prière se présente devant toi, et ne te détourne pas de ma supplication. Je t'en prie, recouvre toutes les fautes que j'ai commises devant toi jusqu'à aujourd'hui. Je me sens honteux et attristé d'avoir commis des actions mauvaises et des transgressions. Et maintenant, prends, je t'en prie, mes tourments et ma souffrance comme couverture et pardonne mes manquements, car c'est vis-à-vis de toi que j'ai fauté. Que ce soit ta volonté, Dieu éternel, Dieu de mes ancêtres, que je ne commette plus de fautes et envoie-moi une pleine guérison, à moi et à tous ceux qui souffrent. »** *Comment aider un patient juif à l'hôpital :*

<https://libertejuive.me/2010/06/16/comment-aider-un-patient-juif-a-l%E2%80%99hopital/>

- La Loi juive (*Halakha*) recommande de ne jamais négliger la personne à l'agonie et de la soulager, ne fût-ce que par une présence, quand bien même elle serait déjà inconsciente. Quelle que soit sa condition, on peut tenter de rendre sa situation plus confortable. Il ne faut cependant pas que ces mesures de soins l'énervent, l'effraient, la dérangent, ou hâtent sa mort.<sup>80</sup>

<sup>79</sup>. Comment aider un patient juif à l'hôpital ? : <https://libertejuive.me/2010/06/16/comment-aider-un-patient-juif-a-l-hopital/>

<sup>80</sup>. La religion juive : <http://euthanasie.vivreoumourir.over-blog.com/article-la-religion-juive-96723183.html>

- L'euthanasie active est formellement interdite, mais lorsqu'il devient clair qu'un traitement ne remplit plus aucune fonction thérapeutique, et ne sert plus qu'à prolonger la vie, il peut être cessé et les appareils débranchés, évitant ainsi une prolongation inutile.<sup>81, 82</sup>
- Au moment du décès, les proches récitent le Shema Israël, « Écoute Israël » qui est le texte principal de la liturgie juive. On le récite accompagné de bénédictions.
- Après le décès, la bouche et les yeux du défunt sont fermés par le fils aîné, ou par un autre membre de la famille et en leur absence, par un membre du personnel.
- Le corps et le visage du décédé sont immédiatement recouverts d'un drap. Les bras sont placés le long du corps.
- En témoignage de l'immortalité de l'âme, on doit placer une bougie à proximité de la tête du défunt. C'est un aspect important.
- Dans le rite séfarade, une bougie supplémentaire est placée aux pieds. À l'hôpital, on peut les remplacer par la veilleuse au-dessus de la tête du lit.
- Les miroirs symboles de vanité doivent être recouverts d'une étoffe.<sup>83</sup>
- La toilette mortuaire peut devoir se faire à l'hôpital en raison d'un rituel particulier important. L'infirmière peut en être témoin.
- Le groupe de bénévoles d'Hevra Kadisha s'occupe de cette toilette, de la veillée de la personne décédée et de l'inhumation.
- La « Tahara » ou purification, est empreinte d'une grande décence : le corps est recouvert d'un drap blanc et aspergé d'eau tiède, puis nettoyé en entier, en commençant par la tête, et essuyé.
- On verse ensuite de l'eau sur le corps en prononçant les versets rituels « Et je verserai sur vous de l'eau pure et vous serez purifiés de toutes vos impuretés et de toutes vos souillures : je vous purifierai ».
- Le mort est alors revêtu de son « Takhrihine », vêtement mortuaire de toile blanche identique pour tous. Si c'est un homme, il est enveloppé dans son « Tallith », châle de prière garni de franges rappelant les commandements de Dieu, que tout juif fidèle doit porter.
- Les soins de conservations ou d'embaumement sont strictement interdits, sauf lors d'un rapatriement en Israël. Alors on préfère généralement la glace carbonique.

**La religion juive est exigeante elle comporte 613 commandements, s'échelonnant depuis l'étude des textes sacrés, aux lois du Chabbat, à la célébration des fêtes sacrées, au respect de la pureté conjugale et aux lois cachées pour l'alimentation. C'est une façon de vivre qui affecte tous les aspects de la vie.**

<sup>81</sup>. Rabbin Yann Boissière (2014). La Tradition juive et la médecine. Fin de vie, euthanasie et suicide assisté <http://www.judaismeliberal.info/archives/2014/07/04/30191508.html>

<sup>82</sup>. Le Judaïsme : <http://site.christophore.com/documentation/l-euthanasie-et-les-religions/judaisme>

<sup>83</sup>. Émilie Demortier (2010). Respect des rites et des religions à l'hôpital : <http://www.ch-somain.fr/site/documents/communication/gestion%20doc/rites%20et%20religions.pdf>

- « Au cours des 24 premières heures, la mise en bière est effectuée dans un cercueil simple, avec une étoile de David. Selon la tradition juive, la souffrance et le tort causé à l'âme du défunt sont grands, tant que celui-ci n'a pas été enterré.»<sup>84</sup>.<sup>85</sup>
- On doit aussi s'occuper de la shemira ou veille du décédé qui est obligatoire. Elle peut être assumée par une personne autre qu'un proche du malade, dont le rôle est de garder le malade et, de réciter des Psaumes. De nos jours, ils sont souvent payés, ou désignés par l'entreprise de pompes funèbres.<sup>86</sup>
- Il n'est pas dans la coutume juive que l'on envoie des fleurs en hommage au décédé, mais plutôt de faire un don à un organisme connu de la famille.
- La *Kevoura* ou « inhumation » est réalisée le plus rapidement possible après le décès, parce qu'il est dit dans la Bible : « Si un homme meurt, tu l'enterreras le jour même. (Deutéronome)
- Les juifs sont généralement très démonstratifs de leurs émotions et au moment de la mort d'un des leurs, «les 7 proches parents, étant debout doivent déchirer, une partie de leurs vêtements à hauteur du cœur. Ce signe de deuil ('Keria') s'effectue avant la mise en terre et après avoir récité la bénédiction rituelle.»<sup>87</sup>
- Le rôle de l'infirmière est toujours de se montrer empathique pour les personnes endeuillées : de les écouter exprimer leur désarroi et de les soutenir pendant cette période de chagrin.

## Les étapes du deuil

- Le judaïsme aborde le deuil d'une façon remarquable en l'inscrivant dans un cadre très structuré qui se fait dans le respect du disparu et dans l'accompagnement des personnes endeuillées. Il faut aussi noter que les personnes de religion juive proviennent de différents pays d'Europe centrale, de Pologne, de Russie, d'Ukraine, de Lituanie, etc. où les pratiques concernant les soins de fin de vie peuvent varier.

### Le deuil se fait généralement en trois étapes :

---

<sup>84</sup>. Les cérémonies religieuses : Deuil et rites funéraires :

[HTTP://WWW.AFIF.ASSO.FR/FRANCAIS/CONSEILS/CONSEIL12.HTML](http://www.afif.asso.fr/francais/conseils/conseil12.html)

<sup>85</sup> Hevra Kadicha : groupe de personnes, hommes et femmes, qui voient à la préparation et l'organisation de l'inhumation

<sup>86</sup>. Hevra Kadicha : groupe de personnes, hommes et femmes, qui voient à la préparation et l'organisation de l'inhumation.

<sup>87</sup>. Charles Simpson Enterrement juif : détail de la cérémonie et des rites :<http://www.obseques-infos.com/pendant/ceremonies/juive>

- **Pour la 1<sup>re</sup> étape**, après les obsèques, les proches du défunt s’assemblent dans un même endroit pour y observer la «Chiva» ou deuil intensif de sept jours. C’est la période où les proches guérissent ensemble leurs plaies les plus vives.
- **La 2<sup>e</sup> étape** dure 30 jours, c’est la période appelée Chlochim. La plupart des interdictions sont alors levées, sauf la participation à des fêtes mondaines.<sup>88</sup> Les hommes ne se coupent ni la barbe, ni les cheveux, ni les ongles et on ne se lave que pour l’essentiel et on ne se parfume pas. On évite aussi les vêtements fraîchement repassés. Les rapports conjugaux sont interdits pendant ce temps.<sup>89</sup> <sup>90</sup> De plus, on fait la récitation de la prière des morts à la date du décès chaque année.
- **La 3<sup>e</sup> étape** du deuil est vécue seulement par les personnes ayant perdu leur père ou leur mère. Elle dure 12 mois, en fonction du lien psychologique et spirituel avec les parents. Par conséquent, quand ils disparaissent, nous avons besoin d’une plus longue période de réadaptation. Les parents incarnaient des valeurs et des idéaux qui communiquent aux vivants des outils essentiels pour continuer à vivre. La prolongation de la période de deuil d’un parent indique que la perte de telles relations entraîne des répercussions spirituelles profondes.<sup>91</sup>
- Avec la communauté juive, la considération et l’application de soins dans une approche d’ouverture interculturelle sont essentielles en raison de la discrimination à laquelle elle a souvent été confrontée.
  - Pour le don d’organes, puisqu’il permet de sauver une ou plusieurs vies, il peut être envisageable, mais il porte atteinte à l’intégrité post-mortem du corps exigée dans le Judaïsme. S’il est effectué, il ne doit jamais retarder l’inhumation du corps et ne faire l’objet d’aucune visée marchande.<sup>92</sup>
  - « Dans la religion juive, la façon de marquer un passage, une perte, un changement est d’utiliser de l’eau. On se lave les mains en sortant d’un cimetière, et on s’immerge entièrement dans l’eau lorsqu’on a été en contact avec la dépouille d’un être humain.»<sup>93</sup> <sup>94</sup>
  - Cette période de chagrin suppose que la soignante soit capable d’établir avec la famille une relation d’aide fondée sur la confiance et la volonté de les rejoindre dans leur douleur afin de tenter de leur apporter un peu de réconfort.<sup>95</sup>

<sup>88</sup>. Les coutumes juives de deuil : <http://www.massorti.com/Les-coutumes-juives-de-deuil>

<sup>89</sup>. Les endeuillés : <http://massorti.com/Les-coutumes-juives-de-deuil>

<sup>90</sup>. Les coutumes juives de deuil : <http://massorti.com/Les-coutumes-juives-de-deuil>

<sup>91</sup>. <http://www.lamed.fr/index.php?id=1&art=1163#deuil>

<sup>92</sup>. Don d’organes et Judaïsme : [http://www.collectifdondorganes.org/IMG/article\\_PDF/Don-d-organes-et-Juda-sme\\_a95.pdf](http://www.collectifdondorganes.org/IMG/article_PDF/Don-d-organes-et-Juda-sme_a95.pdf)

<sup>93</sup>. Comment aider un patient juif à l’hôpital ? <https://libertejuive.me/2010/06/16/comment-aider-un-patient-juif-a-l-hopital/>

<sup>94</sup>. Source de la carte sur la discrimination juive : enquête explosive : Les préjugés antisémites dans le Monde entier : <https://collectif-haverim.org/enquete-explosive-les-prejuges-antisemites-dans-le-monde-entier/>

<sup>95</sup>. Margot Phaneuf (2016). Relation soignant-soigné- l’accompagnement thérapeutique. Montréal. Chenelière Éducation.

- La société Hevra Kadisha voit à la mise en bière et aux obsèques religieuses qui ont généralement lieu vingt-quatre heures après le décès. L'autopsie est interdite, mais l'avis du médecin est considéré.

## Conclusion

La religion juive imprègne entièrement la vie de ses croyants, aussi lorsqu'ils arrivent dans nos services, ils s'attendent à pouvoir poursuivre la pratique de leur culte. Cela peut parfois paraître exigeant pour les soignantes et parfois même futile. Mais comme la culture juive et la religion sont intimement liées depuis des millénaires, pour les croyants juifs, ces pratiques souvent inspirées d'un autre âge pour célébrer des événements historiques d'un passé très lointain sont importantes. Elles permettent de perpétuer à la fois la culture et la religion juive en dépit de la dispersion des croyants à travers le monde et du temps qui passe.

La religion juive a eu une influence civilisatrice incontestable et ce n'est que par la ferveur de ses disciples qu'elle peut encore orienter leur quotidien qui est souvent intrigant pour les soignantes. Qu'il s'agisse d'immigrants récents, de citoyens déjà bien adaptés à notre culture ou de personnes juives soignées dans un milieu hospitalier de religion juive, pour l'infirmière non-juive, les soins demandent une certaine adaptation aux exigences culturelles et religieuses. Mais pour trouver les attitudes à valoriser, elle doit avant tout garder en tête l'obligation habituelle de disponibilité chaleureuse, de volonté de compréhension et d'aide et avec un peu d'ouverture d'esprit, elle peut répondre aux nécessités des soins interculturels à des personnes de religion juive.

Leur religion fait aussi appel à une réflexion sur nos valeurs personnelles et professionnelles. Notre profession en est une d'humanité et il est parfois bon de nous demander comment nous la pratiquons ? Avec quel élan ? Quelles convictions ? Le Rabbi Na'hman de Breslev, disait «*Si demain, tu n'es pas meilleur qu'aujourd'hui, à quoi te servira demain ?*»<sup>96</sup> On pourrait l'appliquer aux soins infirmiers et nous demander : si nous ne devenons pas plus tolérantes et plus ouvertes avec le temps, à quoi nous serviraient l'évolution scientifique, organisationnelle et surtout l'évolution culturelle de notre profession ?

---

<sup>96</sup>. Citations juives : [www.aish.fr/sp/ph/20-citations-juives-a-retenir.html](http://www.aish.fr/sp/ph/20-citations-juives-a-retenir.html)